

## Situation 1 : La Rafle du Vel d'Hiv

En 1942, à la mi-juillet, une rafle de grande ampleur a lieu à Paris, près de 13 152 personnes juives, sans distinction d'âge ni de sexe sont convoyées par la police française vers le Vélodrome d'Hiver et vers le camp de transit de Drancy, avant d'être déportées vers les camps d'extermination. De nombreuses rafles contre les Juifs ont eu lieu sous le régime de Pétain entre 1940 et 1944.



### 8000 personnes rassemblées au Vel d'Hiv

Plus de 8 000 personnes dont une majorité d'enfants vont s'y entasser pendant plusieurs jours, parfois jusqu'au 22 juillet, dans des conditions sordides : pas de couchage, ni nourriture, ni eau potable, avec un éclairage violent jour et nuit, au milieu des cris et des appels de haut-parleurs. Seuls trois médecins et une dizaine d'infirmières de la Croix-Rouge sont autorisés à intervenir.



### Après la rafle

Les familles du Vél d'Hiv sont transférées de la gare d'Austerlitz vers les camps d'internement de Pithiviers et Beaune-la-Rolande, dans le Loiret. Au mois d'août 1942, les mères sont enlevées à leurs enfants par les gendarmes et convoyées vers les camps d'extermination de Pologne. Les enfants seront à leur tour envoyés deux semaines plus tard à Auschwitz-Birkenau qui, depuis le début juillet, s'est transformé de camp de travail forcé en camp d'extermination à l'échelle industrielle.

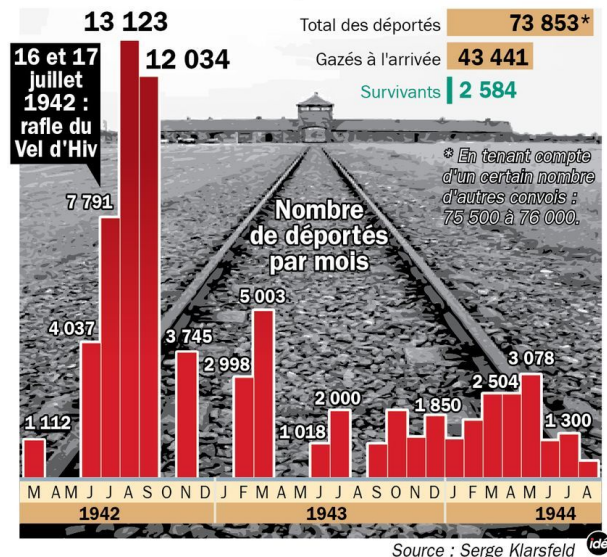
### Un jour sombre de l'histoire de France

Cet événement accentue la complicité entre le régime de Pétain (l'Etat français) et les Nazis dans le crime contre l'Humanité. René Bousquet, Jean Leguay et Pierre Laval jouent un rôle clé dans la décision de rafler ces familles, aux côtés des responsables allemands comme Danneker et Oberg.

L'Etat est alors coupable de complicité de crimes car 7000 policiers participeront à cette opération, même si quelques uns d'entre eux désobéissent aux ordres et laissent s'échapper de nombreuses personnes.

Cette culpabilité ne sera reconnue par la France qu'en 1995 lors d'un discours de Jacques Chirac : "ces heures noires souillent à jamais notre histoire, et sont une injure à notre passé et à nos traditions. Oui, la folie criminelle de l'occupant a été secondée par des Français, par l'Etat français".

### Les convois de déportation en France



### Moins de 100 rescapés

Cette rafle qui intervient dans le contexte de ce qu'on appelle la "solution finale" verra moins de 100 personnes revenir des camps.

## Situation 2 : Jean Moulin et l'unification de la Résistance

Occupée par l'Allemagne nazie dès juin 1940, la France abasourdie par la défaite hésite entre 3 opinions : survivre, collaborer, résister. Cette dernière option s'effectue sur deux plans qui vont peu à peu, au prix de négociations importantes, se rejoindre : la résistance depuis l'extérieure (la France libre - FFL) et la résistance depuis l'intérieur (FFI).



Le 18 juin 1940, le général De Gaulle, alors réfugié à Londres lance un appel à continuer le combat et donc à la résistance contre les Nazis. Appel peu entendu dans une France

déboussolée qui se jette dans les bras de Pétain.

### 1940-1941 - Les débuts de la Résistance intérieure

En 1940, certains français refusent l'occupation et la défaite. De plus le fait de voir Pétain rejoindre Hitler dans une politique de collaboration active, convainc les plus combattifs à s'organiser en mouvements plus efficaces. C'est le cas de Henri Frenay avec le Mvt de Libération nationale ou du Mvt Combat. Les actes de résistance sont au début symboliques : affichage, dénonciation de la propagande vichyste.

### La Résistance entre en guerre

A partir de 1941, date de l'invasion de l'URSS par Hitler, les actes sont plus violents. Des attentats sont commis contre des soldats allemands ou des "collabos" vichystes.

Pierre Georges alias le colonel Fabien tue le lieutenant Moser au métro Barbès.

Mais ces attentats sont réprimés par des prises d'otages fusillés pour l'exemple par les Allemands. C'est le cas du groupe de Châteaubriand auquel appartient Guy Môquet.

Les dénonciations de résistants se multiplient. Les mouvements petits ou grands se font concurrence. La Gestapo allemande appuyée par la milice française de Darnand multiplie les arrestations.

### 1942-1943 - Structurer la Résistance intérieure

La Résistance intérieure a besoin de se structurer et de s'appuyer sur l'aide alliée pour obtenir du matériel. De Gaulle appelle les mouvements de résistance à limiter leurs actions violentes pour éviter les représailles allemandes.

### Jean Moulin et l'unification de la Résistance intérieure

Parachuté sur le sol français le 2 janvier 1942, il va entreprendre de rassembler la Résistance. Il rencontre



en premier lieu Henri Frenay et le convainc de rallier le général de Gaulle.

La situation se durcit le 11 novembre 1942, avec l'entrée des troupes allemandes dans la zone Sud, qui était jusque-là administrée par le gouvernement de Vichy et théoriquement autonome. Le 26 janvier 1943, les trois principaux mouvements de résistance de l'ex-zone Sud se donnent une instance de coordination. Il s'agit de Combat (de loin le plus important), Franc-Tireur et Libération (dirigé par Emmanuel d'Astier de la Vigerie).

### 1943, l'espoir renaît

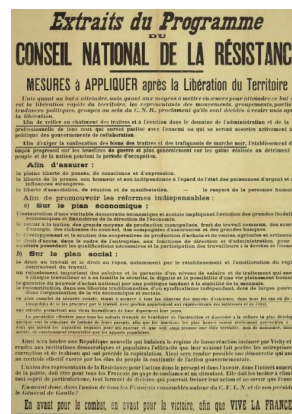
À la suite des défaites allemandes de El Alamein et Stalingrad fin 1942-début 1943, les Français commencent à reprendre espoir et les mouvements de résistance recrutent plus. De plus la motivation des jeunes Français est accrue par le refus d'aller travailler en Allemagne au titre du STO (Service du Travail Obligatoire) imposé par Laval en février 1943. Les premiers maquis se forment. Ils mènent des actions de guérilla, des sabotages (30 à 400 000 h.).

Mais les résistants ont besoin de moyens en argent et en armement. Jean Moulin renforce la cohésion des mouvements en créant le CNR le 27 mai 1943 (comité national de la Résistance). Ce comité se donnera un programme très humaniste et démocratique pour la fin de la guerre et l'après guerre. Mais le 21 juin 1943 il est fait prisonnier par la Gestapo et mourra sous la torture.

### 1944- Des M.U.R. aux F.F.I.

Les mouvements de résistance sont unifiés sous le nom de FFI (Forces françaises de l'intérieur) le 1er février 1944. La Résistance devient une

force de combat. Elle joue un rôle actif dans la désorganisation de l'occupant le jour J du débarquement en Normandie. Elle participe à la libération de nombreux endroits du territoire (dont Paris, août 1944). Cela permet aux Alliés Anglo-américains de se concentrer sur l'Allemagne



Défaite militaire Mai - Juin 1940  
désintégration de l'armée - gigantesque panique + de 6 millions de civils s'enfuient sur les routes (exode)

**16 juin 1940**  
Démission de Paul Reynaud  
Le Président de la République  
Albert Lebrun désigne **Philippe Pétain**  
comme **nouveau Président du Conseil**

**17 juin 1940**  
**Philippe Pétain** lance un appel  
à « cesser le combat »

**22 juin 1940**  
Armistice avec l'Allemagne

**10 juillet 1940**  
L'Assemblée française donne les **pouvoirs**  
constituants à **Philippe Pétain**, le Président  
de la République **Albert Lebrun** se trouve  
ainsi « démissionné » d'office. Fin de la III<sup>e</sup>  
République

Fondation  
d'un régime  
**L'ETAT**  
**FRANÇAIS** ou  
**Régime de**  
**Vichy**  
**Dictature**  
**antisémite**

- ▣ Collaboration active avec l'occupant nazi
- ▣ Création de la milice, organisation paramilitaire de Vichy
- ▣ Lutte contre les résistants français
- ▣ Collaboration à la politique d'extermination des Juifs

≠

**18 juin 1940**  
Depuis Londres, le **général de Gaulle** lance son  
Appel du 18 Juin. C'est l'acte fondateur de la France  
libre

- ▣ Choix de la résistance
- ▣ Défense des valeurs républicaines

Création de la  
France libre

Diversité des mouvements  
de résistance intérieure

Création des maquis  
et des réseaux

- ▣ FFL combattent à l'extérieur du territoire occupé
- ▣ Les Alliés s'engagent du côté de la résistance

Unification de la  
résistance  
intérieure (FFI),  
création du CNR

Libération de la France

Rétablissement de la République (IV<sup>e</sup>) sur les  
principes du CNR : grandes réformes de la  
Libération (sécurité sociale, femmes votent...)

# Régime de Vichy et

# Résistance

# 1940

# 1945

nazie. Entre juin et août 1944, les effectifs passent de  
100 000 à 500 000 hommes.